

MASTER MENTION ARTS, LETTRES ET CIVILISATIONS

PARCOURS TEXTES, IMAGES, LANGUES ÉTRANGÈRES

Semestres 9 et 10

UE1 Formes et supports

3 crédits ECTS

Volume horaire

Cours Magistral : 66h

Modalités de contrôle des connaissances

Session 1 ou session unique - Contrôle de connaissances

Nature de l'enseignement	Modalité	Nature	Durée (min.)	Coefficient	Remarques
UE	CT	Dossier		100%	RSE
UE	CT	Ecrit - devoir surveillé	240	100%	

Session 2 : Contrôle de connaissances

Nature de l'enseignement	Modalité	Nature	Durée (min.)	Coefficient	Remarques
UE	CT	Dossier		100%	

Penser la forme sérielle

Présentation

Sérialité et série TV : H. Machinal (9h)

Sérialité et cinéma : I. Le Corff (3h) / C. Montoya (3h)

Sérialité et peinture : MC Agosto (US - 3h) / A.Kerhervé (GB - 3h) / M. Montoya (ESP - 9h)

Sérialité et littérature : H. Machinal (6h)

- **Sérialité et séries Tv** (Machinal 3x3h) 9h

Contenu : les séminaires seront d'abord consacrés à la prolifération des séries TV depuis le début des années 2000, en particulier les séries qui s'inscrivent dans les genres de l'imaginaire (fantastique, Policier, SF). On se penchera également sur les théories de la narration sérielle (Cornillon) et les structures narratives que peuvent présenter les séries. Les différents formats sériels et les esthétiques qui les sous-tendent nous amèneront à étudier les modes d'élaboration de « mondes possibles » spécifiques au mode sériel. Enfin, la place et la fonction de la fiction sérielle à la période contemporaine nous conduira à considérer la perspective transmédiatique.

Bibliographie :

Stéphane Benassi, « Sérialité(s) et esthétique de la fiction télévisuelle », *Belphegor* 14, 2016, <https://belphegor.revues.org/770>

Michel Kokoreff, « Sérialité et répétition : l'esthétique télévisuelle en question », *Persée*, Vol 1, n° 1, 19-39, 1989, http://www.persee.fr/doc/quad_0987-1381_1989_num_9_1_1966

Sérialité et cinéma (Montoya C 3h, Le corff 3h)

C Montoya :

En nous appuyant sur des exemples tirés de séries hispaniques (espagnoles et latino-américaines), nous essaierons de dégager une esthétique de la sérialité qui nous permettra de la définir comme genre à part entière au même titre que le feuilleton du 19^{ème} siècle ou certaines BD du 20^{ème} siècle.

Bibliographie:

- Colonna Vincent, *L'Art des séries Télé*, Ed. Payot & Rivages, Paris 2010.

I. LeCorff

À travers de multiples exemples pris dans l'histoire du cinéma, ce cours sera l'occasion d'interroger les différentes manières dont le cinéma a, depuis toujours, partie liée avec la sérialité. Nous aborderons la sérialité cinématographique par les notions de caractérisation, de structures et de stratégies narratives, de temporalité. Nous étudierons également les enjeux de la sérialité à travers les franchises, remakes et sequels du cinéma dit commercial.

Bibliographie :

Beylot, P. *Le récit audiovisuel*. 2005. Paris. Armand Colin.

Esquenazi, J-P. L'humour de Tati, in *Humour(s) : cinéma, télévision et nouveaux écrans*. (dir.) M-F Chambat-Houillon & I. Le Corff- Revue Mise Au Point 9/2017. <https://map.revues.org>

Laurichesse. H. La sérialité au cinéma : une stratégie de marque ? in *Sérialité : Densités et singularités*. (dir.) G Soulez. Revue Mise Au Point 3/2011.

Soulez G. *Sérialité : Densités et singularités*- Introduction. Revue Mise Au Point 3/2011. <https://map.revues.org>

- **Sérialité et peinture (Montoya 9, Agosto 3, Kerhervé 3)**

- **Sérialité et peinture (Angleterre) Kerhervé (3h)**

Le cours aborde la manière dont les peintres anglais s'évertuent, à partir du XVIII^{ème} siècle, à créer une "école anglaise", reflet de la modernité de sa société, en imposant une iconographie nationale qui s'appuie notamment sur la notion de sérialité picturale. Il s'agira d'aborder, en contexte, les œuvres de Hogarth, de Reynolds ou de Turner, et celles d'autres artistes moins célèbres des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles.

- **Sérialité et peinture US**

« Art en séries : Andy Warhol et Walter Benjamin » (Agosto 3h)

Andy Warhol est mondialement connu comme la star du Pop Art, à cause de ses séries d'images, empruntées à la société de consommation américaine, comme les boîtes de soupe Campbell et les photographies de Marilyn Monroe, qu'il produisit à grande échelle dans les années 1970 et 1980 à partir du procédé de sérigraphie sur toile. Non seulement il abolissait ainsi la frontière entre arts plastiques et photographie, mais il inaugurerait aussi une nouvelle phase d'expression artistique où le cliché, multiplié et multipliable à l'infini, signe l'exténuation du sens. Son discours sur l'art et sur la société américaine sera examiné à la lumière des théories critiques de Walter Benjamin qui, en 1936, analysait la perte d'aura et le renversement de la fonction sociale de l'art « à l'époque de sa reproduction mécanisée ».

- Klaus Honnef, *Andy Warhol*, Taschen, 2000

- Walter Benjamin, « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée », (1936), *Ecrits français*, Paris, Gallimard, 1991

- (Espagne) Sérialité et peinture (Montoya : 3x3h)

On connaît la série réalisée par Picasso à partir du tableau emblématique de Velazquez, *Les Ménines*, les séries gravées de Rembrandt, les vues de la montagne Sainte-Victoire de Cézanne, les portraits obsessionnels de Van Gogh. Il y a, en effet, série lorsqu'un peintre exécute une suite continue et cohérente de tableaux, de dessins ou de gravures qui constituent non seulement une déclinaison d'un même modèle initial mais un véritable parcours dans la recherche de cette vérité ultime qu'est l'œuvre d'art. De même la peinture religieuse, mythologique, les portraits royaux des grands peintres des XVIe et XVIIe siècles, les natures mortes flamandes, dans la répétition thématique que ces ouvrages constituent posent le problème du sujet, du sens de celui-ci, et de l'écriture plastique en général. En analysant plusieurs œuvres des plus grands peintres espagnols, néo-espagnols et hispano-américains, ce cours se propose de réfléchir sur ce qu'est la sérialité en peinture (respect de la norme, transgression de celle-ci, écart par rapport à celle-ci, etc.) et montrant qu'au-delà de la fascination qu'exerce le modèle, le travail sériel pose la représentation comme objet de connaissance et non de reconnaissance.

Arasse, Daniel, *Le Détail. Pour une histoire rapprochée de la peinture*, Flammarion, Paris 1992.

Arasse, Daniel, *L'Annonciation italienne*, Hazan, Paris 1999.

Arasse, Daniel, *Les visions de Raphaël*, Liana Levi, sl 2003.

Baxandall, Michael, *Formes de l'intention. Sur l'explication historique des tableaux*, Jacqueline Chambon, Nîmes 2000.

Bourdieu, Pierre, *Manet. Une révolution symbolique*, Seuil, Paris 2013.

Lahire, Bernard, *Ceci n'est pas un tableau : Essai sur l'art, la domination, la magie et le sacré*, La Découverte, Paris 2015.

Marin, Louis, *Le récit est un piège*, Minuit, Paris 1978.

Marin, Louis, *Le portrait du roi*, Minuit, Paris 1981.

Marin, Louis, *De la représentation*, Gallimard-Le Seuil, Paris 1994.

Marin, Louis, *Politiques de la représentation*, Kimé, Paris 2005

Montoya, Manuel, « Le signe de la Croix : Pour une approche sémiotique de la représentation de la Crucifixion en Espagne », *Actes du XXVe Congrès de la S.H.F.* Université Lumière ; Lyon II, mars 1991, p.15-34.

Montoya, Manuel, *Le peintre herméneute : théorétique et théologie de l'image dans la peinture espagnole des Siècles d'Or (1560-1730)*, thèse de doctorat d'État, Montpellier 1998, 1448 p.

Montoya, Manuel, « Du débat sur les 'accidents' de Trente aux qualités extensibles de Descartes : réalités et fonctions du détail dans la peinture de Fray Juan Sánchez Cotán », *Les Séminaires du GRIMIA*, 1, GRIHM/GRIMIA, Université Lumière-Lyon 2, « Le Détail et le Tout », 2000 p.155-215.

Sérialité et peinture (Mme Agosto 3h) :

« Art en séries : Andy Warhol et Walter Benjamin »

Andy Warhol est mondialement connu comme la star du Pop Art, à cause de ses séries d'images, empruntées à la société de consommation américaine, comme les boîtes de soupe Campbell et les photographies de Marilyn Monroe, qu'il produisit à grande échelle dans

les années 1970 et 1980 à partir du procédé de sérigraphie sur toile. Non seulement il abolissait ainsi la frontière entre arts plastiques et photographie, mais il inaugurerait aussi une nouvelle phase d'expression artistique où le cliché, multiplié et multipliable à l'infini, signe l'exténuation du sens. Son discours sur l'art et sur la société américaine sera examiné à la lumière des théories critiques de Walter Benjamin qui, en 1936, analysait la perte d'aura et le renversement de la fonction sociale de l'art « à l'époque de sa reproduction mécanisée ».

- Klaus Honnef, *Andy Warhol*, Taschen, 2000

- Walter Benjamin, « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproduction mécanisée », (1936), *Ecrits français*, Paris, Gallimard, 1991

Sérialité et littérature (6h Machinal)

Le roman feuilleton : 3H Machinal

Contenu : Le roman feuilleton et les formes feuilletonnesques remontent au XIX^e siècle pour ses formes les plus populaires et de développent au moment de l'essor de la presse périodique en France et en Angleterre. Nous étudierons les différentes formes que prend cette écriture sérielle au XIX^e et nous nous pencherons sur ses avatars à la période contemporaine.

Bibliographie :

Baroni, R. (2007), *La Tension narrative. Suspense, curiosité et surprise*, Paris : Seuil, « Poétique ».

Dubois, Jacques , « Feuilleton », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/feuilleton/>

Schaeffer, J.-M. (1999), *Pourquoi la fiction ?*, Paris : Seuil, « Poétique ».

La littérature jeunesse : 3h Machinal

Contenu : La littérature jeunesse, nouvelle catégorie éditoriale à défaut de nouveau genre, s'inscrit aussi souvent dans un format sériel. On s'intéressera à l'essor de la littérature jeunesse au tournant du XX^e siècle et aux critiques qui revendiquent sa valeur littéraire.

Bibliographie :

Bruno P., *La littérature pour la jeunesse*, EUD, 2010.

Chelebourg, C. , *Les fictions de jeunesse*, PUF, 2013.

Prince, N. *La littérature jeunesse*, Armand Colin, 2015.

Culture de l'écran et société écranique

Présentation

La société écranique Thornborrow 9
Histoire des médias Thornborrow 6 Le Corff Histoire du cinéma 3
Culture de l'écran Thornborrow 6 Manfredi 3
Subjectivités numériques et réflexion sur l'humain 6 Machinal
Interface, réseaux (Galloway) et échotechnie (Nancy Stiegler) 3 Machinal

La société écranique *Thornborrow 9h*

Comment se construit une société 'écranique' et avec quels moyens discursifs? (9h)

In these seminars we deal with the media as a public social sphere in relation to different domains of discourse, (e.g. news and the political interviews, audience and public participation, telefactuality or 'reality' television) and to the function and design of mediated discursive actions therein (e.g. questioning, storytelling, expressing opinions, expertise).

Bibliographie

Clayman, S. and Heritage J (2002) *The News Interview: Journalists and Public Figures on Air*. Cambridge: CUP.
Dovey, J. (2000) *Freakshow: First person media and factual television*. London: Pluto Press.
Goffman, E. (1981) *Forms of Talk*. Oxford: Blackwell.
Livingstone, S. & Lunt P. (1994) *Talk on Television: Audience Participation and Public Debate*, London: Routledge.
Montgomery, M. (2007). *The Discourse of Broadcast News: A Linguistic Approach*. London: Routledge.
Thornborrow, J. (2015) *The Discourse of Public Participation Broadcasting: from Talk Show to Twitter*. London: Routledge.

- Histoire des médias et du cinéma (Thornborrow 2x3, LeCorff 1x3)

Histoire des médias : Technologies, paroles et discours médiatisés (Thornborrow 6h)

These seminars address the way technological change and development has influenced forms of broadcast talk and interaction.

Bibliographie

McLuhan, M. (2001) *Understanding Media*. London: Routledge.
Scannell, P. (1996) *Radio, Television and Modern Life*. Oxford: Blackwell.
Williams, R. (1975) *Television, Technology and Cultural Form*. London: Routledge.

• Isabelle Le Corff (3h)

Nous aborderons dans ce cours les modes de récits filmiques de l'Histoire. En nous appuyant sur les textes de plusieurs théoriciens (Jacques Rancière, Jean-Louis Comolli, Shlomo Sand...) nous interrogerons les modalités selon lesquelles le récit filmique permet d'élaborer des structures de pensée. Quels sont les liens entre l'Histoire qui nous est enseignée et les histoires qui nous sont racontées ? Le réel doit-il être fabulé pour être pensé ? Comment les énoncés politiques ou littéraires font-ils effet dans le réel ? Quels modes d'analyse se révèlent les plus opérationnels ? Existe-t-il une éthique filmique ? Telles sont les questions que nous traiterons à l'aide de multiples exemples, afin d'éclairer les modes narratifs qui servent à l'intelligence des phénomènes historiques et de mieux distinguer entre « fiction et fausseté » selon l'expression de Jacques Rancière.

Textes théoriques extraits de: Jean-Louis Comolli, « Voir et Pouvoir », éditions Verdier 2004, « Cinéma contre Spectacle », éditions Verdier, 2009. Marc Ferro, « Cinéma et Histoire », éditions Folio histoire, 1993. Julia Kristeva, « Nations without Nationalism », éd. Columbia, 1993. Jacques Rancière, « Le Partage du Sensible », La Fabrique éditions, 2000, « L'Inconscient esthétique », éd. Galilée, 2001. Shlomo Sand, « Le XXe siècle à l'écran », Seuil. 2004.

- **Culture de l'écran** (Thornborrow 2x3, Manfredi 1x3)

Les concepts clés de la culture discursive dans les médias : 'Liveness' et 'Sociability' (Thornborrow 6h)

Two of the most predominant concepts in the study of broadcasting : in these seminars we address both from a discourse analytical perspective.

Bibliographie

Scannell, P. (2009) Review essay: The Liveness of Broadcast Talk. *Journal of Communication* Volume 59, 4, Pages E1–E6

Marriott, S. (2007) *Live Television: Time, Space and the Broadcast Event*. London: Sage.

Tolson, A. (2006) *Media Talk: Spoken Discourse on TV and Radio*. Edinburgh: Edinburgh University Press

« Culture de l'écran » - 3h C. Manfredi

Contenu (C. Manfredi) :

En lien avec l'enseignement dispensé par Mme Thornborrow, ce module s'intéressera aux opportunités de re- ou trans-médiation de la production artistique qu'offre l'interface écranique, et plus particulièrement électronique. On se penchera ainsi sur les problématiques que pose l'usage d'internet dans le cadre de la production artistique : art digital ou interactif, portfolios en ligne, etc.

Bibliographie sommaire :

Margot Lovejoy, *Digital Currents: Art in the Electronic Age*, Routledge, 2004

(voir également la bibliographie proposée dans le cadre du cours « intermédialité »

- Subjectivités numériques et réflexion sur l'humain (Machinal 2x3h)

Il s'agira dans un premier séminaire de se pencher sur l'approche que Bertrand Gervais propose des sociétés hypermédiatiques dans la nouvelle culture de l'écran qui est la nôtre. Dans le second séminaire, nous nous attacherons aux représentations de subjectivités numériques dans un corpus de sériesTV contemporaines.

Bibliographie :

B. Gervais, « Sommes-nous maintenant, Is it now ? Réflexions sur le contemporain et la culture de l'écran », <http://oic.uqam.ca/fr/conferences/sommes-nous-maintenant-is-it-now-reflexions-sur-le-contemporain-et-la-culture-de-lecran>

- Interfaces, réseaux et écotechnie (Machinal 1x3)

Il s'agira d'étudier dans ce séminaire les théories et concepts liés aux interfaces et à l'hyperconnectivité. On commencera par le texte d'Agamben *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, pour ensuite approfondir avec Galloway et Thacker qui ont écrit sur les interfaces et les effets que ces dernières pouvaient produire à la fois sur le rapport au monde et sur le rapport à soi. On se penchera également sur les développements philosophiques que propose Jean-Luc Nancy à ce sujet.

Bibliographie :

Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?* Payot, 2007.

Galloway, *The Interface Effect*,

http://art.yale.edu/file_columns/0000/1404/galloway_alexander_r_-_the_interface_effect.pdf

Nancy, Jean-Luc, *Corpus*, Paris, Métailié, 1992

Images et anthropologie culturelle

Présentation

L'indépendance écossaise : enjeux et discours : C. Manfredi (6h)

Altérité et identité raciale : F. Rodriguez (6h)

L'Autre, le Même et le Moi : (6h)

Deleuze et l'altérité : L. Souquet (3h)

Cultures Kitsch : L. Souquet (9h)

Images et cultures du futur : L'homme augmenté (3h)

L'indépendance écossaise : enjeux et discours (Camille Manfredi 6h)

Ce séminaire propose de revenir aux sources du nationalisme écossais afin de mieux approcher et analyser le fossé qui s'est creusé entre l'Ecosse et sa voisine anglaise depuis les années 1970. Il s'agira dans un premier temps de mieux comprendre les mouvements politiques, sociaux et culturels qui ont conduit l'Ecosse à envisager, plus ou moins radicalement, le divorce d'avec l'Angleterre au cours du XXe siècle. Dans un second temps, nous nous pencherons sur les circonstances qui ont conduit au référendum de 2014 et à son résultat, ainsi que sur celles qui sont susceptibles de relancer le processus référendaire en 2021. Une attention particulière sera portée aux façons dont les discours pro- et anti-indépendantistes se saisissent de l'actualité à l'échelle de la Grande-Bretagne et de l'Europe.

Bibliographie :

-T. M. Devine and Jenny Wormald, *The Oxford Handbook of Modern Scottish History*, OUP, [2012] 2014

-T. M. Devine, *Independence or Union: Scotland's Past and Scotland's Present*, Penguin, 2016

-Site du Parlement écossais : <https://www.parliament.scot/>

-Médias en ligne ouvertement pro-indépendance : <https://www.thenational.scot/>, <https://bellacaledonia.org.uk/>

Alterité et identité raciale (Fatima Rodriguez)

S'il existe un territoire où se résout le binôme Identité raciale-altérité, c'est bien l'aire géographique de la Caraïbe.

Creuset où cohabitent six groupes ethniques caractérisés (afrocaraiïbe, blanc, indo-caraïbe, sino-caraïbe, middle-est caribbean, kalinago, taino) et une dizaine de langues (français, anglais, espagnol, créole anglais, créole français, indostani, hollandais, garifuna...), où viennent se converger des conceptions symboliques unificatrices, la Caraïbe accueille aussi un sentiment identitaire commun, incarné dans des projets d'unité institutionnelle transnationale (CARICOM, ACS, CAIC ...) ou encore dans des programmes et mouvements sociaux, patrimoniaux et artistiques.

L'objectif de ces séminaires est de porter, dans un premier temps, une réflexion théorique sur les notions d'identité-race-altérité, puis de les mobiliser et les contextualiser à la lumière des grands mouvements qui ont jalonné l'histoire contemporaine de la Caraïbe anglophone, francophone et hispanophone.

Bibliographie

J. M. ABANOANDENGUE (1970), *De la Négritude au Négrisme*, Yaoundé, Clé.

Roger BASTIDE (1958), "Le mythe de l'Afrique noire et de la société de classes multiraciale", Esprit, Octobre.

François BOGLIOLO, *Manuel Zapata Olivella (Négritude et problèmes du Noir)*, Les Nouvelles éditions africaines, Dakar-Abidjean, 1978.

Aimé CÉSAIRE (1950), *Discours sur le colonialisme*, Paris, éd. Réclame.

Jack CORZANI (1978), *La littérature des Antilles-Guyane Françaises*, Fort-de France, éd. Desormeaux.

Louis-Philippe DALEMBERT et Lyonel TROUILLOT (2010), *Haïti. Une traversée littéraire*, Presses Nationales de Haïti-Culturesfrance éd. Philippe Rey.

Edouard GLISSANT (1990), *Poétique de la Relation*, Paris, Gallimard, 1990.

Peter HULME (2014), *Tropical Town: Caribbean Writers in New York in the Early 20th Century*, conférence, Department of Literature, Film and Theater Studies, University of Essex, January 30th

<http://www.ustream.tv/recorded/43291362>

Lilyan KESTELOOT (1963), *Les écrivains noirs de langue française: naissance d'une littérature*, Université Libre de Bruxelles, coll. Etudes africaines, 1963.

Fátima RODRÍGUEZ et Noémie le VOURCH (éd.) (2015), *Pérennité ou changement. Identités et représentations dans les aires culturelles caraïbes (Dialogues de Vienne)*, CRBC, Brest.

Joel des ROSIERS (1996) *Théories caraïbes. Poétique du déracinement*, Montréal, éd. Tryptique.

Léopold SEDAR SANGHOR (1977), *Négritude et Modernité ou la Négritude est un humanisme du XXe siècle*, Paris, Seuil.

• Lionel Souquet : « **Gilles Deleuze et l'altérité** » (3h)

Gilles Deleuze : philosophie, politique et littérature. Gilles Deleuze (1925-1995) est un philosophe français dont les travaux ont eu un impact considérable depuis la fin des années 1960. Il s'est d'abord fait connaître comme historien de la philosophie puis comme philosophe du cinéma, de la peinture et, surtout, de la littérature (Proust, Kafka, Sacher-Masoch, Lewis Carroll, etc.).

La force du système deleuzien tient dans sa multiplicité et sa grande souplesse car le philosophe voulait que ses concepts soient utilisables par tous, même les non philosophes, à des degrés plus ou moins complexes. Nous évoquerons les concepts les plus célèbres, généralement liés à la notion d'altérité : « littérature mineure », « rhizome », « déterritorialisation », « nomadisme », « devenir », « essence du temps localisée », « mémoire involontaire », « bégaiement », « corps sans organes », etc. Par son originalité, sa transdisciplinarité et son écho dans les sciences humaines, ce système de pensée est indispensable à la compréhension de la postmodernité.

• Lionel Souquet : **Cultures kitsch** (9h)

Né au XIX^e siècle ou, peut-être, dès l'antiquité si l'on considère qu'il a à voir avec le dionysiaque, le grotesque et la carnavalisation, le kitsch est étroitement lié à une culture populaire (roman rose, roman-photo, polar, science-fiction, cinéma populaire, caricature...) « *considérée comme de mauvais goût par la culture établie* » (Petit Robert, 1985). Mais les théoriciens d'inspiration marxiste, qui pensent que le kitsch est une culture de l'aliénation, l'associent à la culture bourgeoise. Cette problématique typiquement postmoderne se développera à partir des années soixante autour d'Andy Warhol, du Pop art et de la performance, soulevant les problèmes – plus que jamais actuels – de la marchandisation et de la récupération de l'art par les idéologies et la propagande. La problématique du kitsch est étroitement liée, dans sa genèse, aux cultures germaniques, puis à la subculture médiatique anglo-américaine mais, au milieu de cette nébuleuse polymorphe, certains artistes italiens, espagnols ou hispano-américains postmodernes développent aussi un foyer de réflexion fort original sur le kitsch et interrogent les liens – parfois conflictuels – entre cultures anglo-saxonnes et latines. Flirtant souvent avec une esthétique dite du « mauvais goût » (vulgarité, transvestisme, artifice et ironie) les univers de ces artistes très divers (écrivains, cinéastes, photographes, plasticiens, etc.) relèvent aussi de ce que Susan Sontag appelle le *camp* (un kitsch conscient de lui-même et souvent associé à l'humour et à l'autodérision de la subculture gay). Souvent méprisé, le kitsch apparaît aujourd'hui comme un mode d'expression artistique – au « deuxième degré » – hautement subversif.

Ariélisme et anti-américanisme latino-américain.

Les États-Unis vus par les intellectuels et artistes hispano-américains (XIX^e, XX^e et XXI^e siècles) - Lionel Souquet

Chercher les origines des hostilités entre Amérique anglophone protestante et Amérique latine catholique relève presque du paradoxe de l'œuf et de la poule. Largement héritée des conflits politiques et religieux de l'Europe moderne, cette opposition se développera surtout à partir de l'indépendance des anciennes colonies britanniques (1776) et espagnoles (1810-1824). En 1823, la doctrine de Monroe (« l'Amérique aux Américains »... sous-entendu du Nord) met en évidence les ambitions interventionnistes et expansionnistes des États-Unis, qui souhaitent occuper la place laissée vacante par les colons espagnols, éveillant ainsi la méfiance des intellectuels et artistes latino-américains (écrivains, peintres, cinéastes...) qui voient – ou feignent de voir – les anglophones comme un Autre absolu. Au début des années 1960, après le triomphe de la Révolution Cubaine, les tensions politiques et idéologiques augmentent sur le continent américain, entre voisins du nord et du sud.

Les trois premières heures de ce séminaire seront consacrées à la position anti-nord-américaine tandis que les trois dernières seront dédiées à des intellectuels et artistes hispano-américains – certes moins nombreux – qui voient les États-Unis, sinon comme un Eldorado, du moins comme une possible terre d'exil, d'accueil et de liberté.

Bibliographie sommaire :

GALEANO Eduardo, *Les veines ouvertes de l'Amérique Latine, Une contre-histoire*, traduction de Claude Couffon, Plon, col. Terre Humaine / poche, 1981.

NERUDA Pablo, *Chant général*, traduction de Claude Couffon, NRF, Poésie/Gallimard, 1999.

POWELL Philip Wayne, *Tree of Hate: Propaganda and Prejudices Affecting United States Relations with the Hispanic World*, University of New Mexico Press, 1971, 2008.

POWELL Philip Wayne, *La leyenda negra*, Barcelona, Àltera, 2008.

PAZ Octavio, *Le labyrinthe de la solitude*, suivi de *Critique de la pyramide*, traduction de Jean-Clarence Lambert, Gallimard, NRF essais, 1972.

Images et cultures du futur : L'homme augmenté et l'hyperhumain- H. Machinal (3h)

Dans le cadre de la troisième révolution industrielle, celle des biotechnologies (Michaud) et des sociétés hypermédiatiques (Gervais), la définition de l'identité humaine est remise en question. En partant des philosophes contemporains (Michaud, Lecourt), il s'agira dans ce séminaire de se pencher sur la redéfinition de l'être humain qu'entraîne l'hyperhumain aussi bien dans sa composante biogénétique qu'hypermédiatique (Serroy/Lipovetsky). Ce séminaire s'attachera aussi aux questions d'identités sexuelles (Braidotti/Hoquet) induites par ces dynamiques de redéfinition.

A partir de la notion d'hybridité homme/machine, il nous faudra aussi analyser la robotisation de l'être organique, du cyborg (Haraway) au robot, et les questions politiques, philosophiques et éthiques qui en découlent.

Bibliographie :

Braidotti, « Les sujets nomades féministes », www.cairn.info/revue-multitudes-2003-2-p-27.htm

Haraway D., *A Cyborg Manifesto*, <http://faculty.georgetown.edu/irvinem/theory/Haraway-CyborgManifesto.html> (NY, Routledge, 1991)

Hayles N. K., *How We Became Posthuman : Virtual Bodies in Cybernetics, Literature and Informatics*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 1999.

Hoquet T., *Cyborg Philosophie*, Paris, Le Seuil, 2011.

Lecourt, D. *Humain, posthumain*, Paris, PUF, 2011.

Michaud Y. , *Humain, inhumain, trop humain*, Paris, Flammarion, 2006